

# André MALRAUX

(3 novembre 1900 à Paris – 23 novembre 1976 à l'hôpital Henri-Mondor de Créteil)

Il publie ses premiers essais littéraires dès 1920. En 1923, une aventureuse expédition en Indochine avec sa femme Clara Goldschmidt, lui inspirera son premier roman, *La Voie royale* (1930). Il reçoit en 1933 le Prix Goncourt pour *La Condition humaine*. Militant antifasciste et antinazi, il s'engage auprès des Républicains espagnols dès 1936. Il crée de toutes pièces l'escadrille España, dont il devient le colonel. De cette expérience naîtront un roman, *L'Espoir* (1937) et un film que Malraux dirige lui-même, *Sierra de Teruel* (1938).

Engagé volontaire dans l'armée française en 1939, il est fait prisonnier, s'évade, et se retire dans le sud de la France pour écrire sa *Psychologie de l'Art*, la création artistique étant un sujet qui le fascine depuis longtemps. En 1944, il entre en résistance sous le nom de «Colonel Berger». Après avoir été brièvement fait prisonnier, il prend la tête de la Brigade Alsace-Lorraine, qui combat sur le sol français. C'est en 1945 que l'écrivain, rencontre le Général de Gaulle, auquel il s'attachera de manière indéfectible. Ministre de l'Information (1945-1946), il s'occupe de la propagande du RPF entre 1947 et 1954 ; c'est naturellement à lui que le Général de Gaulle confiera la création du tout nouveau Ministère des Affaires culturelles (1959), à la tête duquel il restera dix ans.

Le Ministère des Affaires culturelles demeure l'un des grands héritages d'André Malraux. En inscrivant la culture dans les plans quinquennaux de modernisation économique et sociale de la France et dotant le ministère d'une administration et d'un budget autonomes, Malraux assure la pérennité du ministère. Il définit également des actions prioritaires et lance des chantiers dont certains se poursuivent aujourd'hui. Afin de reconnaître et de soutenir les créateurs, il crée la sécurité sociale des artistes et multiplie les commandes publiques de prestige. C'est ainsi que Chagall réalisera en 1964 un nouveau plafond pour l'Opéra de Paris. Il crée aussi les «Maisons de la Culture», fonctionnant sur un partenariat entre l'État et les villes. Malraux veut également rendre le patrimoine français accessible à tous : quinze grands monuments historiques (dont Versailles et le Louvre) sont restaurés et, en 1964, est créé l'Inventaire général des richesses artistiques de la France. Il instaure encore la loi sur les datations (1968), crée la Biennale de Paris.

C'est aussi à son initiative qu'en 1969 seront créées les trois premières directions régionales des Affaires culturelles. Malraux sait aussi faire rayonner la culture française dans le monde, en envoyant la *Joconde* aux États-Unis ou en aidant l'Égypte à sauver ses monuments menacés par le barrage d'Assouan. Il met son verbe fulgurant au service de cette politique de prestige, et rencontre les plus grands : Mao, Kennedy, Nehru mais aussi des artistes comme Picasso, Braque, Chagall, Cocteau ou Gide. Lorsque le Général de Gaulle quitte le pouvoir, Malraux le suit. Il se consacre à la rédaction de ses *Antimémoires*. Il meurt d'une congestion pulmonaire le 23 novembre 1976 à l'hôpital Henri-Mondor de Créteil. Un hommage national lui est rendu dans la cour carrée du Louvre. Il est inhumé à Verrières-le-Buisson et, le 23 novembre 1996, ses cendres sont transférées au Panthéon.



«L'État n'est pas fait  
pour diriger l'art,  
mais pour le servir»

A. MALRAUX

Ministre d'État chargé des Affaires Culturelles  
Juillet 1959 – Juin 1969